

Éditorial

SAVOIR POSER LES BONNES QUESTIONS



Le Dr John P. O'Keefe

A qui vous adressez-vous quand vous cherchez des réponses à des questions cliniques qui se posent pendant que vous travaillez dans votre cabinet? Je devine que, nombre de fois, votre premier recours est un collègue en qui vous avez confiance, peut-être un manuel conservé dans votre cabinet ou encore un périodique dans lequel, par chance, un article porte sur le sujet qui vous préoccupe. Étant donné la portée étroite de la plupart des articles publiés et le fait que nous rangeons souvent les anciennes éditions de périodiques dans les endroits les plus inaccessibles, la chance que cet article soit à portée de la main est rare.

Nous avons tendance à chercher l'information là où il est le plus facile de la trouver. Notre stratégie de recherche est souvent empreinte par ce qui, je crois, est un respect que l'on cultive envers les symboles d'autorité en dentisterie, ce qui nous pousse à rechercher et à accepter, souvent sans poser de questions, les

opinions cliniques de ces symboles d'autorité, lesquels sont souvent nos collègues.

Moi le premier, je me suis souvent contenté, pour résoudre un problème clinique, d'accepter telle ou telle approche parce que quelqu'un m'a dit qu'elle fonctionnait «pour lui». Voilà qui est bien quand on est certain que la source d'information est digne de confiance et sans parti pris. Malheureusement, comment être sûr que c'est le cas? Il se peut que notre informateur fonde ses opinions sur des données incomplètes acquises de façon non méthodique.

Selon un vieux dicton : «Donnez à une personne un poisson et vous calmez sa faim une fois, mais apprenez-lui à pêcher et vous lui apprenez à se nourrir pour la vie.» À mon avis, tel est le principe fondamental des 6 articles du Dr Susan Sutherland dont la série débute avec cette édition. Cette série nous enseigne à chercher de l'information qui nous aidera à résoudre nos problèmes cliniques.

La série nous apprend à formuler convenablement une question clinique, nous indique où chercher de l'information et nous donne les outils essentiels pouvant nous aider à jauger la qualité de l'information que nous extrayons des articles de périodiques et d'autres sources.

À mon avis, poser la bonne question est essentiel pour obtenir la bonne réponse à une question clinique. J'ai vu trop de cliniciens entreprendre des recherches sur Medline avec des stratégies de recherche confuses qui les ont conduit nulle part. «Si vous ne savez pas où vous allez, vous pouvez en être sûr, vous vous y rendez,» dit un vieil adage, lequel s'applique sûrement au domaine de la recherche d'information clinique, surtout maintenant qu'il y a tellement de sources d'information de qualité douteuse.

En procédant à l'élaboration du *JADC* au cours des dernières années, j'ai toujours voulu que cette publication réponde aux questions que les dentistes

canadiens posent. Je désire prendre cette occasion pour vous inviter à vous servir de la formule que le Dr Sutherland présente dans cette édition pour poser des questions cliniques que vous aimeriez adresser au *JADC* afin d'en obtenir des réponses sous forme d'articles cliniques ou de sommaires cliniques. Si vous me faites parvenir des questions de ce genre, je chercherai à obtenir des réponses des meilleures sources dont dispose le *JADC*.

Afin d'obtenir rapidement des réponses à des questions essentielles, vous pouvez choisir de faire vos propres recherches documentaires ou, à titre de membre de l'ADC, voir à ce qu'un employé du Centre de documentation s'en charge pour vous. Je suis d'avis que vous trouverez inestimables les listes de points à vérifier que le Dr Sutherland vous proposera dans ses prochains articles pour juger de la qualité de la documentation que vous trouverez.

Par ailleurs, conformément à une décision délibérée de travailler en étroite collaboration avec les groupes nationaux représentant les spécialistes dentaires, nous lançons ce mois-ci une nouvelle chronique. Tous les deux mois, l'Académie canadienne de radiologie buccale et maxillofaciale (ACRBMF) présentera brièvement un cas de ce que nous appelons le *défi diagnostique ACRBMF*. L'article comprendra la présentation, en une seule page, d'un cas intéressant de radiologie soulevant des questions difficiles. Les réponses à ces questions seront données plus loin dans la même édition.

Nous sommes très reconnaissants envers ce groupe de spécialistes de nous exposer ces cas intéressants. Nous espérons que d'autres groupes de spécialistes voudront les imiter en nous offrant du matériel d'enseignement semblable de manière aussi conviviale.

John O'Keefe
1-800-267-6354, poste 2297
jokeefe@cda-adc.ca